

## « Old, but not obsolete » ? : L'hypermasculinité à l'épreuve de la sérialité

Jules Sandeau

Je me propose d'étudier dans cette communication la manière dont les stars hypermasculines négocient leur vieillissement à l'intérieur des séries qui les ont rendus célèbres, en me concentrant sur les trois acteurs « musclés » les plus pérennes au box-office : Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger et Bruce Willis. Depuis la seconde moitié des années 2000, ces stars aux corps « durs » et « spectaculaires » (Tasker 1993 ; Jeffords 1994), emblématiques de l'ère Reagan, reprennent en effet les rôles qui firent leur succès en problématisant leur retour comme celui d'une masculinité à la fois dépassée et toujours d'actualité, dans des films où s'entremêlent souvent nostalgie pour une ancienne génération en voie d'extinction et volonté de transmettre un héritage à la nouvelle génération. Mon analyse portera ainsi sur les films *Live Free or Die Hard* (L. Wiseman, 2007) et *A Good Day to Die Hard* (J. Moore, 2013) avec Bruce Willis, *Terminator Genisys* (A. Taylor, 2015) avec Arnold Schwarzenegger, ou encore *Rocky Balboa* (S. Stallone, 2006), *Rambo* (S. Stallone, 2008) et *Creed* (R. Coogler, 2015) avec Sylvester Stallone.

Si l'inscription de ces opus au sein de séries à succès contribue à leur attractivité et sécurise ainsi l'investissement financier qu'ils représentent, leur filiation avec des films produits quelques décennies plus tôt est également source de tensions idéologiques. Celles-ci concernent tout d'abord le vieillissement des stars « hypermasculines » dans la mesure où leur âge ne le permet plus d'accomplir les mêmes exploits et d'exhiber le même corps que dans les premiers volets, alors même que ces productions sérielles reposent en partie sur une logique de surenchère, ou du moins de réitération. De plus, le lien que la série tisse entre ses différents opus fait peser sur les plus récents un soupçon d'obsolescence idéologique : les héros qu'ils mettent en scène peuvent-ils apporter des réponses aux problématiques qui travaillent la société américaine contemporaine ou ne sont-ils que des vestiges archaïques d'une époque révolue ? Comme j'essaierai de le montrer, les films qui m'intéressent ici apportent des réponses diverses, et souvent ambivalentes, à cette question.

S'inscrivant dans le cadre des *gender studies*, cette communication replacera les représentations de l'hypermasculinité vieillissante au sein de leur contexte socio-culturel de production, en montrant notamment comment ils participent à la remasculinisation récente du cinéma hollywoodien, et portera une attention particulière à la dimension sérielle de ces films, en les comparant notamment aux séries contemporaines dans lesquelles les mêmes acteurs assument leur vieillissement, à savoir *The Expendables* (2010, 2012, 2014) et *RED* (2010, 2013).

### Bibliographie indicative

Ellexis Boyle and Sean Brayton, « Ageing Masculinities and “Muscle work” in Hollywood Action Film: An Analysis of *The Expendables* », *Men and Masculinities*, 15 (5), 2012  
Susan Jeffords, *Hard Bodies*, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, 1994.

Susanne Kord and Elisabeth Krimmer, *Contemporary Hollywood Masculinities*, New York, Palgrave Macmillan, 2011  
Yvonne Tasker, *Spectacular Bodies: Gender, Genre and the Action Cinema*, London/New York, Routledge, 1993.

### **Notice biographique**

Professeur certifié de philosophie en détachement, j'ai obtenu cette année un poste d'ATER à l'Université Bordeaux Montaigne qui fait suite à trois années d'enseignement dans cette même université en tant qu'allocataire moniteur. Ce statut me permet de mener à bien mon travail de recherche tout en donnant des cours qui portent principalement sur le cinéma hollywoodien classique et contemporain ainsi que sur les approches socio-culturelles du cinéma. Dirigée par Geneviève Sellier, ma thèse a pour objet l'évolution de la *persona* de Katharine Hepburn tout au long de sa carrière et sa réception aux États-Unis. J'ai publié un article intitulé « Retour sur les films de gangsters hollywoodiens des années 30 : codage et décodage de masculinités marginalisées » dans le premier numéro de la revue *Genre en séries : cinéma, télévision, médias* (mars 2015).